

L'hon. M. PUGSLEY: Quel est le nombre d'immigrants qui arrivent à William's Head?

L'hon. M. REID: Je sais qu'il y en a eu un très grand nombre, l'année dernière.

L'hon. M. PUGSLEY: Qui venaient d'où?

L'hon. M. REID: D'Orient.

L'hon. M. PUGSLEY: C'est, à mon avis, une grosse dépense pour approvisionner d'eau une station de quarantaine.

L'hon. M. REID: Tous les navires sont obligés de faire escale à cet endroit. Si j'ai bien compris, on s'attend à un plus grand nombre d'immigrants encore, l'année prochaine.

Bureau de poste de Dawson.—Voûte, \$10,000.

M. KYTE: Ces jours derniers, j'ai fait inscrire quelques questions au Feuilleton au sujet de ce crédit. J'ai demandé au ministre s'il avait quelque rapport des fonctionnaires du département proposant cette dépense et il a répondu affirmativement. Je l'ai aussi prié de déposer la correspondance; il m'a promis de le faire, mais je n'ai encore rien reçu.

L'hon. M. REID: Je me rappelle avoir pris des renseignements à ce sujet. Tous ceux qui ont fait des propositions à ce propos s'accordent à dire que la voûte est en très mauvais état. Le sous-ministre enverra la correspondance à l'honorable député. Si mes renseignements sont exacts, le département a reçu, il y a quelque temps, un télégramme de Ernest Rivard, déclarant que cette dépense n'était plus nécessaire; mais il en est venu à cette conclusion depuis qu'il n'est plus l'agent du département des Travaux publics. Il a changé d'avis, paraît-il, depuis qu'il n'est plus au service du département.

L'hon. M. PUGSLEY: Il y a actuellement une voûte à cet endroit, n'est-ce pas?

L'hon. M. REID: Cette somme de \$10,000 sera consacrée à démolir et à reconstruire au bureau de poste de Dawson, la voûte qui s'affaisse. Cette voûte a été construite sur de mauvaises fondations pour commencer, de sorte qu'elle s'affaisse peu à peu dans le sol et s'écroule. A l'heure actuelle, elle n'est pas à l'épreuve de l'incendie et au cas où le bureau de poste deviendrait la proie des flammes, il est à peu près certain que la voûte s'effondrerait; or quand bien même elle résisterait à l'incendie, elle ne saurait protéger les documents qu'elle renferme contre les atteintes du feu.

La ville de Dawson était érigée sur un sol de formation glaciaire, pour qu'un ou-

vrage de quelque pesanteur reste en place, il faut des fondements qui aillent, à travers la glace et le limon, chercher, à douze pieds plus bas, la terre durcie par les gelées, Rien d'autre ne résistera. Le poids de cette voûte qui se tasse imprime à tout l'édifice un mouvement qui a eu pour effet de déplacer les fenêtres, les parquets et les plafonds. La voûte, qu'il est question de remplacer s'encastre dans le corps de bâtiment; la nouvelle sera établie au dehors et l'on y aura accès par des portes qui, seules, feront partie du corps de bâtiment. Les dimensions extérieures en seront de 12 pieds sur 14, avec mur de pierre de 12 pieds de haut, surmonté d'un mur de brique de 25 pieds, et la cheminée érigée à l'angle de la voûte. La reconstruction de cette voûte a été proposée par le ministre de l'Intérieur le 20 octobre 1915 et par M. George Black, commissaire du territoire de Yukon, dans une lettre du 25 août 1916. Je me souviens, en outre, d'avoir vu une lettre du percepteur des douanes, une autre du receveur de la poste et une de M. Rivard lui-même.

M. KYTE: Le ministre ne pense-t-il pas qu'il vaudrait mieux vérifier les faits par une enquête, attendu que M. Rivard a fait savoir au département que nulle dépense n'était requise et que la voûte était en bon état? Ne vaudrait-il pas mieux, avant d'aller plus loin, savoir pourquoi M. Rivard a changé d'idée?

L'hon. M. REID: Quant à moi, voici ce que j'en pense. M. Rivard, alors qu'il était l'agent du ministère, a conseillé cette dépense. Elle a été pareillement conseillée par M. George Black, et j'ai confiance en la parole de l'un ou de l'autre. Je crois que M. Rivard a quelque motif de mécontentement pour chercher ainsi à empêcher cette dépense. En tous cas, l'agent de l'administration étudiera cette affaire avant toute décision ultérieure.

L'hon. M. GRAHAM: Quel est cet agent?

L'hon. M. REID: Personne encore n'a été nommé.

M. KYTE: Quand M. Rivard a-t-il cessé d'être l'agent du ministère?

L'hon. M. REID: Je ne le sais pas au juste, mais la correspondance le dira.

M. KYTE: Le ministre consentirait-il à laisser cet article en suspens pour le moment?

L'hon. M. ROCHE: J'ai eu l'occasion de me trouver à Dawson, il y a eu un an l'été dernier, et de parcourir cet édifice avec